

L'humanisme de Françoise Schein

Claude Lorent Publié le jeudi 13 mars 2014 à 15h59 - Mis à jour le jeudi 13 mars 2014 à 15h59

Art public Au Civa, les interventions in situ de l'architecte belge.

A l'exception de deux dessins et de quelques motifs en métal qui constituent les bases d'un alphabet utilisé dans les travaux, l'expo ne comprend pas à proprement parler d'œuvre de l'artiste nomade qu'est Françoise Schein. De grands panneaux imprimés reprennent en images et textes les principales réalisations de cette architecte et urbaniste belge qui est essentiellement intervenue dans les sites publics de nombreuses villes et communes du monde, de Bruxelles à Rio de Janeiro, de Paris à Ramallah. Donc, une expo documentaire en forme de bilan temporaire d'une très riche œuvre dédiée aux droits humains fondamentaux dont la déclaration des Droits de l'homme. Un texte qui couvre, en lettres de céramique, la totalité de la station de métro Concorde à Paris depuis plus de vingt ans. Un acte citoyen déterminant auquel l'artiste donne de multiples développements dans le monde, un acte fondamentalement altruiste et démocrate, un acte de paix et de justice humaine par lequel elle part à la rencontre des autres, généralement des plus défavorisés. Un acte humaniste par la pédagogie qui l'accompagne.

Cartographe

Diplômée de La Cambre où elle travaille déjà sur cette notion des droits, la jeune architecte se rend à New York afin d'y poursuivre une formation d'urbaniste à la Columbia University. Sollicitée par une connaissance à réaliser un trottoir de la célèbre Green Street, elle y dessine, en surface donc, le plan du métro, soit un réseau souterrain. Son intérêt professionnel et graphique s'était en effet rapidement porté sur la cartographie, la représentation par plans et sur les questions de frontières. En associant cette préoccupation à celle des droits humains, elle a commencé à mettre en place dans l'espace public une série d'interventions de conscientisation. Elle a choisi pour cela des endroits de fort passage et de densité de population, à commencer par les stations de métro à Paris, à Lisbonne, à Bruxelles, à Stockholm, à Berlin, à São Paulo où le projet de 2010 est toujours en cours d'exécution. Variant les formes et les lieux d'implantation, elle intervient également dans des parcs, sur des places : à Brême ou Houffalize, dans des écoles : en Angleterre ou à Schaerbeek, des centres culturels dont celui judéo-arabe de Haïfa, voire dans le théâtre municipal de Ramallah où elle crée "*L'arbre des droits humains*". Les lieux qu'elle choisit ne sont pas seulement symboliques, ils sont symptomatiques du volontarisme interventionniste de sa démarche.

Œuvres de patience

La plupart de ses projets sont de longue haleine. Celui de São Paulo ne devrait se terminer qu'en 2015, si tout se passe bien ! Ce sont des œuvres de dialogue, réflexion et de patience que Jean Attali qualifie [d'] "*œuvre de paix et [de] rite d'hospitalité*". Chaque phrase d'un poète, d'un philosophe, d'un écrivain ou... d'un habitant, est choisie minutieusement. Chaque détail est examiné car l'artiste sait par expérience que ces images, que ces mots, que ces morceaux de vie et d'histoire, portés à la vue et à la connaissance de tous ont un impact direct. Dès lors qu'ils agissent sur les esprits, ils sont donc porteurs de conséquences. L'artiste assume pleinement cette responsabilité car elle agit dans le respect des autres en allant à leur rencontre.

Réalisations participatives

Par le biais d'une association, par la création de mini-entreprises durables, par la collaboration avec des écoles et des habitants des quartiers dont les favelas au Brésil, grâce à des bénévoles volontaires, les projets finissent souvent par voir le jour et en génèrent d'autres à la demande des populations et des participants. Dans la ville de Les Mureaux (Yvelines, France), elle en est à sa troisième réalisation et on en redemande. Sur un mur de la médiathèque, une jeune étudiante de 18 ans, après des mois d'ateliers collectifs, décide d'écrire la phrase de Condorcet : "Conservons par la sagesse ce que nous avons acquis par l'enthousiasme." Une phrase indélébile qui marquera désormais une communauté entière, très majoritairement issue de l'immigration ! Depuis quelques années, Françoise Schein a aussi mis au point un programme pédagogique pour les enseignants et les élèves. Plus de cinquante écoles y ont déjà participé.

Claude Lorent